

son coup d'État de juillet 1830. Il recueillit tout de suite le bénéfice de sa réserve et se trouva le candidat des députés libéraux, qui avaient hâte de rétablir le trône qu'ils venaient de renverser. Avec ses manières rondes et simples, son peu de goût pour le faste, son costume ordinaire qui ne le distinguait en rien des bourgeois, Louis-Philippe semblait bien l'homme de la société sortie de la Révolution de 1789, et le prince capable d'en affermir les principes démocratiques. Cette familiarité, parfois excessive, que les crayons satiriques ne manquèrent pas de ridiculiser, cette bonhomie souriante, cachaient une grande finesse et un goût très vif pour le pouvoir. Ce roi garde-national, affectant les allures des hommes de la classe moyenne, qu'il favorisait et qui le soutenaient, souffrait, au fond, des entraves que lui avait imposées la Charte. Il avait l'âme d'un Bourbon. De là, entre ses ministres qui cherchaient à le tenir en tutelle, et lui qui ne cherchait qu'à les conduire, une lutte sourde et constante. De là aussi, entre le peuple dont il semblait vouloir se rapprocher par ses manières, et le souverain qui, au fond, ne s'en souciait que médiocrement, une défiance sans cesse grandissante jusqu'au jour où la rupture éclata, non sans étonner un prince d'une bonté trop peu ouverte, trop peu connue et trop égarée par une mauvaise politique.

II. — LES HÉSITATIONS ET LES TROUBLES DE 1830 A 1832.

Politiques de mouvement et de résistance; premier ministère (11 août 1830). — Le nouveau roi ne sut d'abord quelle politique adopter et quels conseillers suivre. Les obligations qu'il avait à *Dupont de l'Eure*, au banquier *Laffitte*, au maréchal *Gérard* et à ceux qui avaient été ses protecteurs devant les masses populaires, lui firent un devoir de les appeler d'abord au ministère et de donner au gouvernement une impulsion libérale, qu'appuyait au dehors le général *La Fayette*. Au fond, le roi était plutôt d'accord avec ses autres ministres, le comte *Molé*, le baron *Louis*, le général *Sébastiani*, *Casimir Perier*, *Dupin*, *Guizot* et le duc de *Broglié*, qui avaient hâte d'arrêter le mouvement démo-